

Marion Hirsinger

Le perroquet d'Antoine



Marion Hirsinger

Le Perroquet d'Antoine

© Marion Hirsinger, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0810-1

Couverture : illustration d'Adèle Créach

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHAPITRE 1

PLUS FORT QUE LUI

— Celui-là je l’ai attrapé au parc. Regarde !

Dans la cour de récréation, les élèves de CM1 sont réunis autour d’Antoine : un papillon bleuté aux reflets de nacre s’ébat dans une boîte. Une boîte à insectes offerte par papi pour son anniversaire. Avec des petits trous d’aération. Le garçon à la crinière rousse est dingue de papillons, d’oiseaux, de nature en général. Clémence, qui suit sa passion depuis le CP, regarde par-dessus son épaule :

— Ouaaaaah, super ! Tu l’as eu comment ?

Le rouquin se lève et prend un air savant.

— Comme tous les autres, ma chère. Je prends un filet à papillons, je saisis l’animal et je le mets dans cette boîte que voilà.

— Ah oui, c’est facile alors !

— Oui, je reconnais, ceux-là sont simples à capturer. Mais à la maison j’ai aussi des *Papilio Dardanus* du Kenya et des *Morpho Cypris*, des espèces très rares !

— Ah, et où tu les as trouvés ?

— En Afrique, avec mon oncle.

— Ton oncle ?

— Oui, tu sais, l’explorateur...

Un peu agacé par les histoires d’Antoine qu’il entend depuis quelque temps, Théo lance :

— Tu ne nous avais pas dit que ton oncle était chirurgien ?

Une rougeur apparaît sur les joues de l’enfant.

— C’est euh... Ah chirurgien, oui ! Tu veux parler de mon autre oncle alors !

Théo, devant l’embarras de son copain, conclut :

— Oui ça doit être ça, ton autre oncle !

Et voilà, c’est reparti ! Le garçon essaye de s’empêcher de raconter des bobards mais c’est plus fort que lui, il finit toujours par déborder.

Le lendemain, c’est le dernier jour avant les grandes vacances. Le maître Pierre propose aux volontaires de présenter leur exposé. Immédiatement, tous les élèves baissent la tête et se cachent derrière leur cahier de sciences. Un silence s’installe. On entendrait presque un papillon voler. Antoine lève le doigt en serrant sur son cœur le précieux coffret qu’il a rapporté ce matin. Pierre s’avance vers lui.

— Alors, tu as préparé quelque chose ?

— Oui, j’ai fait un travail sur les lépidoptères.

Les couettes de Clémence se balancent, signe qu’elle est joyeuse. Très fan d’Antoine, elle se réjouit toujours de chacune de ses trouvailles. Son côté « groupie naïve » a d’ailleurs le don d’agacer Servane. « Clémence est comme les chiens devant leur maître mais au lieu de remuer la queue, elle remue les couettes ! » dit-elle souvent. Celle qu’on surnomme TM - Toujours Méfiante - croit rarement ce qu’elle entend et ne manque pas de le faire savoir à toute la classe. Les anecdotes abracadabrantes du fabulateur la laissent de marbre. D’autres élèves commencent aussi à se poser des questions sur les histoires du garçon.

Pierre reprend :

— Un exposé sur les papillons ? Quelle bonne idée !

Le coffret sous le bras, Antoine se dirige vers le tableau. Clémence, les couettes guillerettes, précise :

— C’est avec son oncle explorateur qu’il a capturé tous ces insectes !

Servane fronce les sourcils.

Le professeur regarde le garçon en inspirant profondément :

— Ton oncle explorateur, tu es sûr ? Dis-moi, entre ton grand-père qui a grimpé sur l'Everest et ton père champion du marathon de New-York, tu es bien entouré ! Bon, nous t'écoutons, termine-t-il le regard sombre.

Les mains moites, Antoine tient son coffret à bout de bras devant une classe muette d'admiration. L'ensemble des papillons épinglés forme une belle nuée multicolore. C'est parti pour l'exposé ! Clémence sourit toujours, Servane garde une moue de dédain. Le rouquin prend une longue inspiration :

— Voilà le coffret dont je vous ai parlé hier. Alors là, c'est le *Parnassius Apollo* qui vient du Portugal. Là, c'est l'*Armandia lidderdali*, d'Inde, là...

— Ouahhh, fait Emeline...

Le garçon, concentré sur son exposé, se pince la lèvre. Elle reprend :

— Tu as visité tous ces pays ?

Avec un sourire gêné, il acquiesce.

Emeline a déjà pas mal voyagé pour ses dix ans, sa mère est hôtesse de l'air. Elle lui demande :

— Ah, et où es-tu allé exactement en Inde ? Nord ou Sud ?

— Euh, Sud, Sud.

— Dans le coin de Madras, alors ?

— Oui, c'est ça, Madras.

La voyageuse le regarde amusée, certaine de partager des souvenirs.

— Alors, tu t'es promené sur la côte Chewing-gum à l'ouest ?

— La côte Chewing-gum, euh oui oui, enfin je crois.

Elle le regarde avec son petit air coquin puis éclate de rire.

— Mais non, c'est la Côte de Malabar, grand bêta ! La Côte Chewing-gum, ça

n'existe pas !

Un brouhaha parcourt la classe. Un rictus aux lèvres, le rouquin bredouille :

— Ah oui, c'est ça, Malabar, je me souviens maintenant !

Le maître rétablit le calme pour que l'exposé reprenne son cours.

Après avoir salué les élèves, à la sonnerie de fin de journée, il retient Antoine dans la classe. Appuyé à son bureau, il le considère un moment et déclare :

— Dis-moi mon garçon, tu sais que tu n'es pas obligé de raconter des aventures incroyables pour épater tout le monde.

L'élève fixe Pierre sans réagir.

— Pendant les grandes vacances, tu as un défi : arrêter les mensonges ! Tu es suffisamment intéressant, tu n'as pas besoin de ça.

Arrêt sur image. Le visage tendu du professeur se fige dans le crâne de l'enfant.

— Certains de tes camarades sont venus me parler : ils en ont assez de tes histoires à dormir debout.

Machinalement, le fabulateur s'affale sur la chaise derrière lui. Pourquoi le maître lui raconte tout ça ? De quoi parle-t-il ?

Descendre brutalement d'un nuage confortable et atterrir sur un sol dur et blessant, ça fait une drôle d'impression. Comme un grand courant d'air qui nous donne envie de partir. Il marmonne :

— Mais... je n'ai rien dit, Monsieur !

Pierre, agacé, reprend :

— Tes récits d'oncles à tous les coins du monde, explorateurs ou aviateurs, c'est vrai peut-être ?

Le rouquin fixe le sol et détaille la dalle devant lui : du lino imitation marbre. Le regard plongé dans une marbrure, il prend la mesure de chaque parole

prononcée par l'adulte. Ces oncles sont peut-être un peu inventés, c'est vrai. La vague de mensonges lui revient dans la figure.

Se mettre à l'abri en restant muet.

Le professeur poursuit :

— On ne peut pas faire confiance à quelqu'un qui ment tout le temps. Quand tu leur dis que tu les aimes bien, peuvent-ils seulement te croire ?

Après un soupir, il termine :

— Tu risques de ne plus avoir d'amis du tout si tu continues.

Ces derniers mots provoquent une décharge électrique dans la tête d'Antoine.

Il réalise ce que serait un monde sans copains, sans personne à qui parler, lui qui aime tant discuter, rire et jouer. Perdre Théo, avec qui il partage son amour des animaux. Ou Clémence. Même si elle le croit encore, elle va finir par découvrir la vérité...

Pierre prend le garçon par l'épaule :

— Ecoute, tu as l'été pour arrêter les mensonges. On se retrouve à la rentrée avec la vérité, rien que la vérité, promis ? En attendant, bonnes vacances !

Après une poignée de main silencieuse, Antoine sort de la salle de classe les jambes flageolantes. Demain c'est le départ en vacances, le défi s'annonce difficile...

CHAPITRE 2

BOBARD-SUR-MER

— Qu'est-ce que tu as Toinou ? Tu es bien pâle... Allez, debout, on part !

Rosa réveille son fils ce samedi matin. Ce dernier n'a pas beaucoup dormi. Les mots du maître ont résonné dans sa tête toute la nuit. Perdre ses copains ? Quel cauchemar ! À son entrée à l'école c'était « un vrai petit sauvage » selon sa maman. En réalité, il était juste timide et aller parler aux autres a été une première épreuve à surmonter. Alors, se retrouver à nouveau seul maintenant, hors de question ! Comment va-t-il s'y prendre ? Il n'en sait rien mais il va changer. Essayer au moins.

En route pour la mer !

Dans la voiture, en regardant tomber les gouttes d'eau sur la vitre, le rouquin imagine ce mois de vacances. Comme l'an passé, il est inscrit au club de voile à l'île de Ré, il va certainement y retrouver ses compagnons d'été. Cette année, il aura deux défis.

Défi n°1 : visiter le Paradis Tropical où l'on trouve les plus beaux spécimens de son oiseau préféré, le perroquet. Le garçon a déjà adoré la réserve d'oiseaux au bout de l'île et ses parents lui ont promis une visite du parc cette année. Cette expérience va transformer sa vie, c'est certain !

Défi n°2 : arrêter de fabuler. L'été dernier, il a prétendu que son grand-père était vulcanologue.

Après avoir vu un reportage sur Haroun Tazieff (un vulcanologue qui a vraiment existé), Antoine s'est dit qu'un grand-père-Haroun-Tazieff, ça sonnait bien. Les copains du club de voile n'y ont vu que du feu ! Il faut dire que certains ont déjà vécu des choses incroyables. Surtout Tanguy : il a déjà fait le tour du monde avec son père. Difficile de raconter sa petite vie après...

En vrai, son grand-père est un professeur de physique-chimie à la retraite. Il a certainement fait des expériences d'éruptions sur des maquettes de volcans, mais bon !

Cet été, le garçon va essayer de ne raconter que des trucs normaux voire très très normaux, promis ! « J'ai fait un tour en vélo, j'ai acheté une baguette de pain, j'ai mangé une Barbapapa... ». Parce que s'il continue à mentir comme ça, il risque de les perdre aussi, ses copains de la voile.

L'arrêt au péage le sort de ses rêveries. Après le passage du pont, d'immenses pancartes multicolores jalonnent son parcours.

« Paradis tropical : une expérience unique »

Une bouffée de bonheur monte à la tête du garçon à la vue de chacune de ces affiches.

La famille arrive enfin à une destination familière : le camping des Tilleuls. Et pour la première fois, Antoine a sa propre tente. Il pourra être tranquille et se réveiller quand il veut ! Son père Clément prend en main l'installation. La nouvelle caravane grand luxe s'installe au même emplacement que l'été précédent. Une Riviera 2000 avec douche, toilettes et un auvent pour agrandir un peu, faire une chambre d'ami au cas où.